

Multi-Membres

En Inde et ailleurs les déités sont parfois représentées avec plusieurs paires de bras, en général de 4 à 10.

Chaque main

- tient un attribut symbolisant un pouvoir, une fonction ou un principe de la divinité,
- ou fait un mudrā (un geste), symbolisant la nature de la divinité — charitable si les doigts sont tournés vers le bas, protectrice s'ils pointent vers le haut.

Ici, il n'est nullement question de la symbolique traditionnelle.

Dans l'inconscient des gens, le yoga serait statique, une sorte de sommeil méditatif... Bref, un machin ennuyeux. Et il n'en est rien !

La multiplication des bras et des jambes est là pour rappeler que, dans l'asana (la posture), le mental reste alerte et l'intelligence se tourne vers l'exploration du corps et des sensations afin de retrouver l'alignement naturel et d'en activer chaque cellule.

Le souffle monte et descend le long de la colonne vertébrale, installant un dodelinement naturel, puis se concentre au niveau du cœur pour ensuite se propager vers les extrémités.

Les mouvements internes réalisent une danse, les cerveaux droit et gauche s'équilibrent et le sadhaka (le chercheur spirituel) se réalise.

Cette série a débuté par un autoportrait datant de 2014, Sirsasana (1ère photo), destiné à une exposition précédente.

En 2015, j'ai découvert un dessin (représentant Prasarita Padottanasana, la 2ème photo) de Lior Hikrey (un professeur de yoga israélien) qui m'a encouragé à créer cette série.

Les autres photographies sont venues en suivant. L'ensemble reste ouvert pour recevoir de futures créations.

Jean-Charles Barthès

aka **Maki8ar** dans le collectif de photographes **Les Cyclopes**

<http://les-cyclopes.fr>